

partout en france...

banlieue

RUPTURE DU GLACIS

POLITIQUE

Traditionnellement en marge des luttes, les lycées de la banlieue parisienne ont fait, pour une fois exception : là aussi, tous les bahuts en grève, et les actions sur deux plans :

* **Sur le plan local** : à l'initiative des cercles rouges, des manifs locales seront organisées, y compris dans des banlieues contrôlées par le P.C.F. : plusieurs centaines de lycéens à Vitry, à Sceaux, à Créteil, à Versailles, etc... ; des centaines de camarades, également, dans des Sit-In (comme à St-Maur).

* **Sur le plan central** : des délégations de dizaines de lycéens par bahuts ont participé aux manifs centrales parisiennes : on a même vu des filles de boîtes privées du Val-de-Marne chanter l'Inter, par dizaines, face aux flics à St Michel, vendredi.

Quant à la JC, puissante dans la « ceinture rouge » : « surtout, pas de manifs, ni à Paris, ni ici. C'est les gauchistes, minoritaires. Ça sera un échec ».

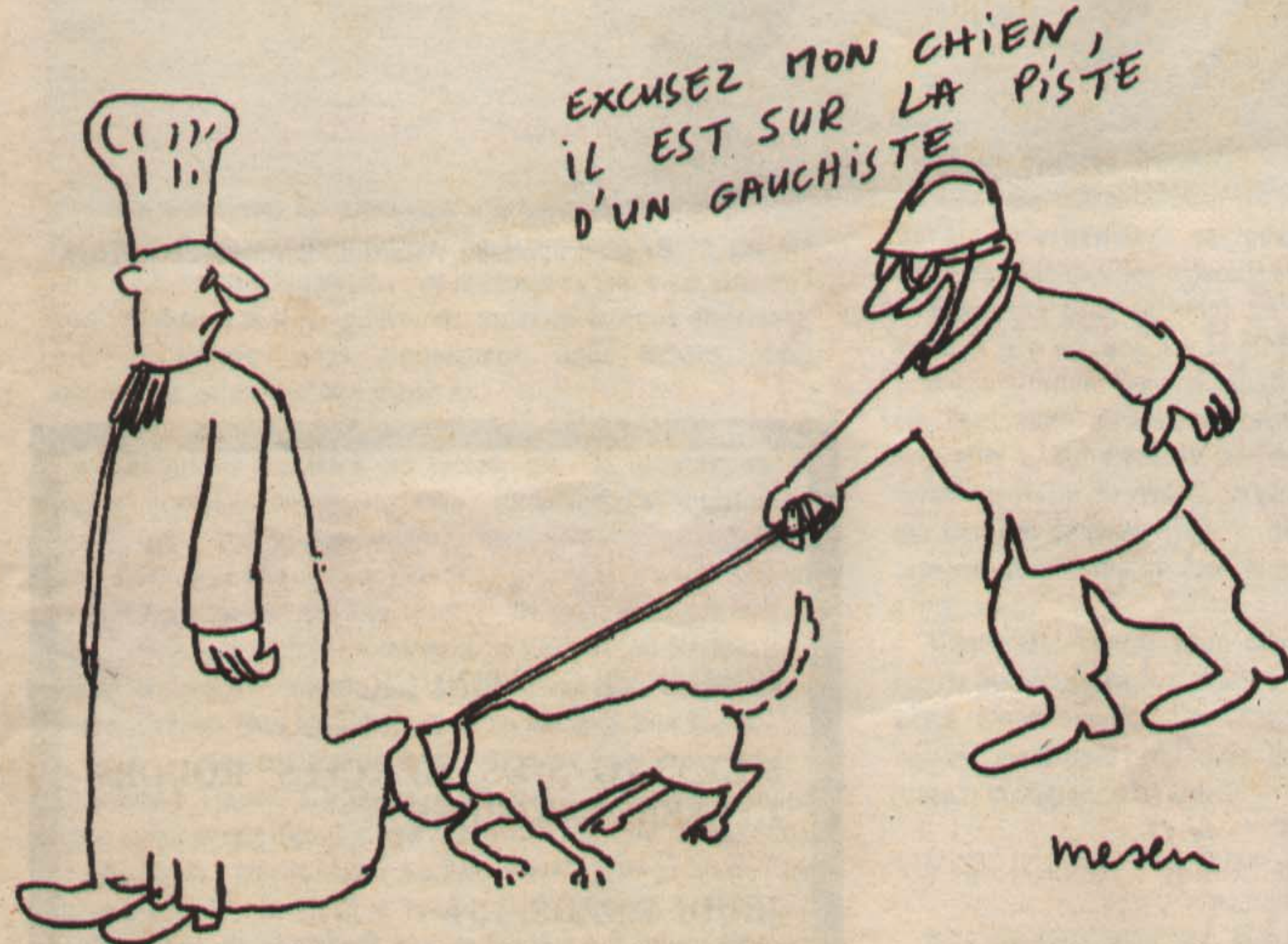
marseille

Après une manifestation de 300 lycéens, le jeudi matin se réunit une assemblée des représentants des 10 bahuts marseillais : élection d'un Comité Central de grève qui prend l'initiative d'un rassemblement central devant le lycée « La Commune » (Lycée Thiers rebaptisé en mai 68) :

Le rassemblement se transforme en manifestation vers le Palais de Justice devant lequel se tient un Sit-In de 2000 personnes

L'action de l'UNCAL et des enseignants P.C.F. : « A Paris les organisateurs ont décidé de ne rien faire (??) », « allons tous, dans l'unité, au meeting UNEF-Renouveau UNCAL ! » (moins de 300 personnes). Au même moment « la Marseillaise » l'organe régional du P.C.F. titrait : « L'UNCAL dirige les grèves dans les lycées Marseillais ! ».

Sans commentaires.



L'INDÉPENDANCE DE LA JUSTICE

rouen

COMMENT SE POLITISE UN MOUVEMENT DE MASSE

MASSE

Grâce à la tension qui s'instaurait dans la situation politique (Tomasini-Magistrats et surtout lycées parisiens) les Assemblées Générales convoquées jeudi matin furent comblées; cependant à cause de l'intoxication gouvernementale « anti-gauchiste », reprise par le P.C.F., le climat était « apolitique ».

Jeudi 14h 30 un rassemblement devant un lycée regroupe au départ un millier de lycéens. Pendant 10 mn le cortège est silencieux. Un camarade de la Ligue intervient en proposant les mots d'ordre : les lycéens « apolitiques », alors plus de deux mille, se mettent à scander : « Libérez Guiot ! » mais aussi « Brigades spéciales assassins ! ».

Le lendemain, vendredi, la grève est générale sur tous les lycées Rouennais, il n'est plus question d'un « apolitisme » quelconque !

Les manifestants qui firent le Sit-In devant le Palais de Justice repartirent après l'annonce de la victoire sur le thème :

- Guiot est libre, seule la lutte paie
- Guiot est libre, libérons les autres
- Ce n'est qu'un début continuons le combat.

L'AJS s'est fait particulièrement remarquer (comme partout où elle existe) par son travail de sabotage systématique : « n'y allez pas, ce sera la boucherie » « mettons les enseignants au pied du mur ! ».

grenoble

FRONT UNIQUE AJS - JC CONTRE ... UN MOUVEMENT DE 6000 LYCEENS !

Le lycée technique transforme son débrayage de solidarité avec Guiot en cortège structuré par le Cercle Rouge qui dirige la manifestation vers les autres lycées. 2500 lycéens défilent le matin dans les rues de la ville. Un meeting central vers un des lycées permet de relancer la perspective de la manifestation qui repart avec 6000 lycéens. Le défilé va jusqu'au Palais de Justice devant lequel est lancé le mot d'ordre de dispersion.

Les manifestations ont été organisées non seulement en l'absence, mais y compris à l'encontre de l'UNCAL et de l'AJS qui dénoncent l'« aventurisme » du mouvement de masse.



Vivre sans temps morts... Jouir sans entraves...

TRIX

nantes

Après plusieurs mois de grèves tournantes sans résultat, les travailleurs des Batignolles exaspérés ont envahi les bureaux d'étude. La direction a répondu par les provocations : le lock-out. Les travailleurs ont riposté en opposant leur force unie, en votant la GREVE GENERALE ILLIMITEE.

Les comités de soutien aux Batignolles, dans les lycées dynamisent par leurs slogans et leur combativité la manifestation de la métallurgie nantaise, le lundi 25 janvier.

Le jeudi 28 janvier, le comité de soutien lycéen organise une collecte surprise devant des grands magasins avec une immense banderole et une centaine de jeunes.

Le jeudi 4 février 150 lycéens participent au défilé organisé par le Comité Nantais de soutien ; ils animeront massivement la soirée de solidarité qui regroupe 3000 personnes.

Le 19 février 300 lycéens défilent derrière leur propre banderole dans le cortège organisé par les syndicats départementaux.

La Ligue Communiste et les Cercles Rouges lancent le mot d'ordre de grève générale dans tous les lycées de Nantes pour la journée du vendredi 20.

Les lycéens grévistes s'organisent directement pour ALLER FAIRE DEBRAYER LES AUTRES, les premiers lycéens en grève se dirigeront en un cortège de près d'un millier de personnes vers tous les lycées Nantais.

L'après-midi 2000 lycéens manifestent ; la jonction avec les luttes de la classe ouvrière s'est faite sur le terrain de la lutte commune contre l'ETAT POLICIER ET L'ARBITRAIRE PATRONAL.

Il faut aujourd'hui généraliser cette jonction en organisant nationalement le soutien politique et FINANCIER, au combat des travailleurs des Batignolles.

Partout des comités de soutien à Batignolles.

Partout des équipes de collecte dans les villes, les quartiers, les banlieues ;

La lutte des Batignolles a précédé celle des lycéens, elle leur a montré la voie, les lycéens doivent s'acquitter de leur dette.

etc....

A Bordeaux, la grève votée dans un lycée mercredi, s'est généralisée jeudi, pour déboucher vendredi sur un cortège d'un millier de lycéens.

A Rennes, le mouvement a démarré jeudi ; à l'appel du Cercle Rouge s'est formé un Comité de Liaison Inter lycées qui a organisé des piquets de grèves vendredi devant deux Lycées Agricoles et un C.E.T.. La manifestation regroupait 350 personnes.

La grève des apprentis reprend mercredi sur leurs propres mots d'ordres.

A Caen, se sont tenus des meetings dans trois lycées. Une camarade a été fouillée par l'administration, elle passe en Conseil pour « activités politiques ». La rentrée sera chaude.

A Dreux, le mouvement a touché les deux lycées de la ville qui ont organisé vendredi une manifestation de 500 personnes.

Au Havre, mercredi, le premier lycée en grève envoie des délégations dans d'autres bahuts pour généraliser le mouvement. Vendredi quatre lycées ainsi que deux C.E.T., sont touchés. La manifestation regroupait 1500 lycéens et apprentis.

A Reims, trois lycées en grève à partir de mercredi, 1500 lycéens organisent vendredi un Sit-In puis une manifestation. Le mercredi de la rentrée des meetings se tiendront dans tous les bahuts.

A Clermont, Vendredi le lycée Blaise Pascal est en grève dès 9 heures et part en manif. A 14 heures Jeanne d'Arc suit l'impulsion, 1000 lycéens défilent, à 17 heures le bilan est tiré en A.G. : la collusion AJS-JC est comprise par tous.

Je désire prendre contact avec la LIGUE COMMUNISTE
(Section Française de la IVème Internationale)
ou le Cercle Rouge de mon établissement

Nom
Prénom
Etablissement

Toute correspondance « Rouge » : B.P.201 Paris 19ème

Supplément à Rouge n° 102